

parlant au monde du salut temporel dont il éprouve le besoin, le seul besoin? Voilà la question décisive.

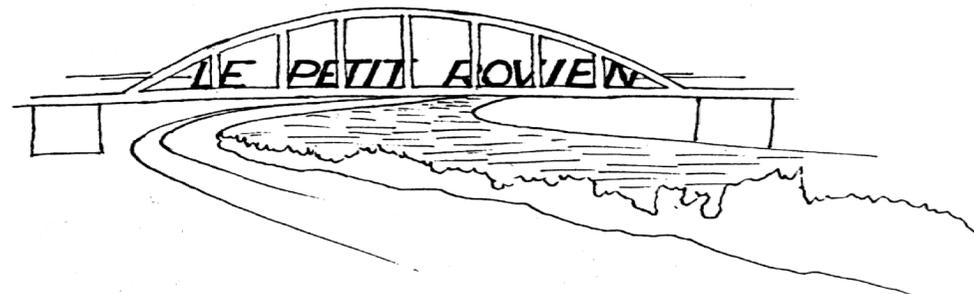
L'Église aime bien enseigner la morale au monde entier au nom d'un droit naturel dont elle se prétend la meilleure, sinon la seule, interprète, mais elle n'est pas écoutée : le monde ne reçoit pas un enseignement qui lui est donné par mode d'autorité. Les gens ne viennent pas réfléchir et s'instruire dans un lieu qui est fait pour des exercices religieux; ils ont besoin, pour se laisser convaincre, de parler avec des gens au courant de leurs difficultés et qui vivent les mêmes réalités et difficultés qu'eux : c'est pourquoi il faut aller les trouver et non les forcer à aller écouter un prêtre. Jadis l'église était le centre du village, elle animait la vie du village par ses célébrations. Aujourd'hui, en beaucoup d'endroits, il y a un vrai désert évangélique parce qu'il n'y a plus de communauté chrétienne qui se réunit au même lieu où vivent d'autres gens, une communauté qui puisse répandre l'esprit évangélique en partant des réalités dont vivent ces gens et des difficultés dont ils souffrent.

(A suivre ...)« L'Évangile sauvera l'Église », par Joseph MOINGT S.J.

Commentaire de M-N THABUT à propos du psaume 77 dont 3 versets sont lus ce dimanche

....Toute idole nous fait reculer sur le chemin de la liberté ; c'est même cela la définition d'une idole : ce qui nous empêche d'être libres ; quand Marx disait « La religion est l'opium du peuple », il disait crûment quel pouvoir, je devrais dire quelle dictature, quelle manipulation, une religion quelle qu'elle soit, peut exercer sur l'humanité. La superstition, le fétichisme, la sorcellerie nous empêchent d'être libres et d'apprendre à exercer librement nos responsabilités, parce qu'ils nous font vivre dans un régime de peur. Tout culte d'idole, qu'elle soit de bois ou de plâtre (on voit encore au vingt-et-unième siècle des processions de ce genre), nous détourne du Dieu vivant et vrai : or seule la vérité peut faire de nous des hommes libres ; le culte excessif d'une personne ou d'une idéologie, fait aussi de nous des esclaves : il suffit de penser à tous les intégrismes, les fanatismes qui nous défigurent. L'argent aussi peut fort bien devenir une idole...

Ed.resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue des Ecoles, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.



PR N°29

dimanche 5 août 2018

Dix-huitième dimanche dans l'année B :

DU PAIN : QUEL PAIN ?

« C'est mon père qui vous donne le vrai pain venu du ciel ..., qui descend du ciel et donne la vie au monde » Jean (6, 24-35); autres lectures : Exode (16, 2-4, 12-15); psaume 77; Ephésiens (4, 17. 20-24)



Dimanche dernier, Jean l'évangéliste nous parlait d'une foule qui, ayant faim, avait vu Jésus leur donner du pain en abondance. C'est cette réalité-là qui les avait émerveillés, qui leur avait fait croire que Jésus était le Messie tellement attendu... Mais Jésus devra leur faire comprendre bien autre chose qu'ils s'y attendaient ! D'où le récit de nos lectures de ce dimanche. (Dimanche prochain, ses explications iront jusqu'au bout des choses) ! Aujourd'hui, il donne tout le sens de ce que signifiait le don de la manne au désert: ce n'est pas Moïse qui leur avait donné cette manne leur fait comprendre Jésus: c'était le don de Dieu! Mais maintenant, le vrai pain, que Jésus va leur donner en nourriture, c'est le don de lui-même! En terminant son commentaire sur cet évangile, voici ce que nous en dit M-N. THABUT « Dans sa manière de raconter cet épisode, Saint Jean insiste bien sur ce qui semble être le problème de fond des contemporains de Jésus : il était le Messie, mais peu l'ont reconnu ; dès le premier chapitre de son évangile, le prologue, Jean résume la situation : « Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu ». Cette incompréhension n'arrête pas Jésus : il est bien conscient de la difficulté de ses interlocuteurs puisqu'il reprend la formule : « Amen, Amen, je vous le dis » ; mais il poursuit son œuvre de révélation ; notre texte d'aujourd'hui se termine par l'annonce de

l'Eucharistie : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. » Encore un thème qui revient très souvent dans l'évangile de Jean : il suffit de croire pour avoir la vie, la vraie. J.F.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- A LA BASSÉE : Dimanche 05 août : à 9h30 : **ADAL**.
- AU CENTRE : dimanche 05 août : à 11h00 : **MESSE FONDÉE** en union avec la famille **ROUSSEAU** Edith

CALENDRIER

- CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES AU BROGNION : Chaque année, sont organisées les cérémonies qui relatent l'exécution de 20 otages arrêtés par les rexistes en repréailles de l'assassinat du bourgmestre collaborateur de Charleroi. (Parmi eux se trouvaient le doyen de Charleroi Charles Harmignie et le père de l'abbé Pierre Mayence. Voici les détails de ces cérémonies. Samedi 18 août à Courcelles).

à 17h00 : Formation et départ du cortège officiel à la Maison de la laïcité (rue Vandervelde, 5 à Souvret).

à 17h30 : Cérémonie d'hommage aux victimes au Monument rue des Martyrs à Courcelles.

à 18h00 : Célébration eucharistique à la Maison des Martyrs. Rencontre amicale après la messe.

Et dimanche 19 août, à Charleroi,

à 10h30 : Célébration eucharistique à la Basilique St Christophe par l'abbé Pierre Mayence.

- A.S.B.L. AMICALE CHRÉTIENNE DES PENSIONNÉS DE ROUX-CENTRE : APRÈS-MIDI RÉCRÉATIVE : JEUDI 9 AOÛT à 14h30, au cercle Saint-Michel, rue Jaurès, 3, Armand GERARD viendra présenter un répertoire de chansons variées ainsi que de la musique de danse, il s'accompagne à l'accordéon ou au synthé. La participation aux frais est de 5 euros pour les membres et de 6 euros pour les non membres donnant droit à une tasse de café et à une portion de tarte. Prière de s'inscrire pour le lundi 6 août au plus tard auprès de Marie-Madeleine GOOSSE Tél : 071/52 71 16. Possibilité d'acheter bière et limonade sur place. A bientôt pour ce moment agréable dans la bonne humeur habituelle !

INFORMATIONS PAROISSIALES

- FUNÉRAILLES : Ce mardi 31 juillet, à l'église, à 11h00, nous avons célébré les adieux chrétiens à **Ludovic BAYOU**, fils de Ali et de Nathalie LEBRUN; Il habitait 40, rue de la paix et était âgé de 25 ans.

Le mercredi 1er août, à l'église, à 9h30, nous célébrerons celles de **Jeanne SEMPELS**; Elle était veuve de Michel Vanderick. Elle était âgée de 99 ans et habitait au Spartacus 1, rue Baudouin 1er à Courcelles.

On nous prie d'annoncer le décès de **Collette KEUWEZ**; On a prié pour elle au crématorium le vendredi 27 juillet. Elle habitait 3, rue de la paix, et était âgée de 77 ans.

- ENTRAIDE On recherche une chaise roulante pour personne handicapée : s'adresser au secrétariat : 071/45 15 22. MERCI.

BONNES LECTURES

Joseph MOINGT : S.J. Théologien répond à des questions que lui posent des chrétiens, dont celle-ci : Que peut-on, que doit-on faire, pour assurer l'avenir de l'Église et travailler au salut du monde ? (suite de son article paru au PR n° 28)

.....Allons plus loin. Puisque Jésus n'a pas institué lui-même formellement une Église, une religion, puisqu'il n'a pas envoyé ses apôtres fonder des assemblées religieuses un peu partout dans le monde, mais annoncer l'Évangile, l'Église n'est pas absolument nécessaire comme religion, mais pour annoncer l'évangile en tant que groupe de personnes qui témoignent du Christ, se nourrissent de l'Évangile et en vivent, et le mettent en activité, le traduisent en actes dans les réalités du monde pour son salut. Là est la nécessité absolue de l'Église, la première raison de lui donner un avenir, et cet avenir est loin d'être assuré. Certes l'Évangile est enseigné dans les églises, mais le monde ne va pas l'y écouter. L'Église sait enseigner, elle ne sait pas annoncer; dans le passé elle a toujours parlé dans un monde religieux, elle n'a jamais eu besoin d'annoncer Dieu, et maintenant que le monde a perdu l'idée de Dieu, elle ne sait plus quel langage lui parler. Comment annoncer l'Évangile à un monde qui ne croit plus en Dieu, pour qui le nom de Dieu a perdu tout sens, toute force de convocation? Ou comment lui annoncer l'Évangile sans lui parler de Dieu, sans l'inviter à pratiquer des devoirs religieux? Comment l'acheminer vers un salut éternel en

